

RECHERCHE DE FIGURANTS

Nous sommes à la recherche de figurants amateurs pour le spectacle *I Will Survive*, des Chiens de Navarre, programmé à la Friche du 19 au 29 novembre dans le cadre de la programmation du Théâtre du Gymnase Hors-les-murs.

Nous cherchons 14 figurants, de 19 à 65 ans : une équipe de 7 sur la première semaine d'exploitation : du 19 au 22 novembre, et sur la seconde : du 25 au 29 novembre

Ils ne doivent en aucun cas être comédiens professionnels : ne pas avoir participé à plus de 10 représentations professionnelles sur les 12 derniers mois incluant les représentations pour *I will survive*. Pas de rémunération.

Recherche de personnes motivées, énergiques, fiables et à l'aise avec leurs corps qui figureront dans la pièce à plusieurs reprises, tantôt dans des scènes de commissariats tantôt comme manifestants dans un tribunal.

Candidature par mail auprès de Flora : chiensdenavarre.figuration@gmail.com
Merci de joindre nom, prénom, âge, taille, coordonnées téléphoniques ainsi qu'une photo portrait et dans l'idéal une photo en pied.
Préciser dans l'objet le nom du théâtre d'accueil : Théâtre du Gymnase-Bernardines

INFOS PRATIQUES

Billetterie : du mardi au samedi de 11h à 19h, par téléphone au 08 20 13 2013, au guichet du Grand Théâtre et du Gymnase de 13h à 18h et en ligne sur lestheatres.net.

Bar : profitez de notre offre de boissons et de petite restauration au bar du théâtre.

Covoiturage : utilisez la plateforme dédiée au covoiturage sur le site et partagez vos trajets avec d'autres spectateurs !

L'usage des téléphones est interdit pendant les représentations, mais les photos sont autorisées lors des applaudissements, à partager avec [@lestheatres](https://www.instagram.com/lestheatres). Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter sur lestheatres.net pour recevoir les bons plans et les actualités des Théâtres.

GRAND THÉÂTRE

JEU DE PAUME

BERNARDINES

GYMNASE

PROCHAINEMENT DANS LES THÉÂTRES...



THÉÂTRE TONIGHT Bert & Nasi

À mi-chemin entre la performance et le théâtre, *Tonight* est un monologue à deux un jeu de miroirs où la répétition devient un art et l'instant présent un terrain de jeu absurde. Un rendez-vous à ne pas manquer pour ceux qui aiment être surpris, bousculés et surtout, rire sans trop savoir pourquoi.

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME
DU 12 AU 14 NOVEMBRE 2025



Le Théâtre Gymnase-Bernardines est subventionné par la Ville de Marseille, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA), la Région Sud, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Les actions pédagogiques et scolaires du Gymnase-Bernardines sont soutenues par ASSAMI, avec la Ville de Marseille.

La Métropole Aix-Marseille-Provence soutient le projet *Aller Vers*.



STAND-UP MARSEILLE STAND-UP FESTIVAL

Bérengère Krief
Jason Brokerss
Djamil Le Shlag
Alice Lombard
Malik Fares

En décembre 2025, le Marseille Stand-Up Festival revient pour cinq soirées où artistes reconnus et émergents se partagent les plateaux des Bernardines et de l'Odéon !

GYMNASE HORS LES MURS À
L'ODÉON DU 4 AU 6 DÉC.
AUX BERNARDINES LES 12 ET 13 DÉC.

Les Théâtres remercient leurs partenaires

Le cercle des mécènes d'ART O RAMA, La Confiserie du Roy René, Haribo, Indigo, Jardinerie Delbard-Ricard, Maison Brémont & Fils, Les Nouvelles Publications, L'Occitane en Provence, Prestige de France, Printemps Terrasses du Port, La Provence, Villa Saint-Ange

Club entreprises Les Théâtres

Acomaudit, Apothical, Aramine, Association de Vignerons de la Sainte-Victoire, Barreau d'Aix-en-Provence, BNP Paribas, BP Associés, Bronzo Perasso, Cabinet Fayette et Associés, Canal de Provence, Caroline Laurent Immobilier, Carrosserie Bulgarelli, CCI AMP, Cité des Entrepreneurs, Cogedim Région Sud, Eagle Private Limited, Excen Notaires & Conseils, Femmes Cheffes d'Entreprises, Fondation de France, GEPA, Greca, Groupe Caisse des Dépôts, Horasis Conseil, Hôtel des Augustins, Hôtel Escaletto, La Maison de Gardanne, LBP ARCHITECTURE, Léonard Parli, Mercadier, Metsens, Mihle & Avons, Phoenix, Ponant, Reactis, SC Ostberg, SG SMC, Snef, Syage, Transdev.



THÉÂTRE DES
BERNARDINES
Marseille

THÉÂTRE IL N'Y A PAS DE AJAR

Delphine Horvilleur,
Johanna Nizard,
Arnaud Aldigé

DU LUNDI 13 AU SAMEDI 18 OCTOBRE 2025

🕒 1H15 ENVIRON

ÇA PROMET !
SAISON 25-26

IL N'Y A PAS DE AJAR

DURÉE : 1H15 ENVIRON

Texte de Delphine Horvilleur
Mise en scène Johanna Nizard et Arnaud Aldigé
Jeu Johanna Nizard
Création sonore Xavier Jacquot
Création lumière, scénographie François Menou
Création maquillage Cécile Kretschmar
assistée de Jean Ritz
Création costume Marie-Frédérique Fillion
Collaborateur artistique Frédéric Arp
Conseiller dramaturgique Stéphane Habib
Regard extérieur Audrey Bonnet
Régisseur général Jérôme Perez
Régisseuse Léa Besnehard

Production En Votre Compagnie
Coproduction Théâtre Montansier – Versailles, Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Les Plateaux Sauvages, Communauté d'Agglomération Mont-St-Michel-Normandie, Comédie de Picardie
Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages et du 909, espace de transmission et de production artistique, le Fond SACD Théâtre, le ministère de la Culture, la DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France, l'ADAMI et le dispositif ADAMI Déclencheur
Texte édité aux Éditions Grasset

À PROPOS

« *L'humour est une affirmation de supériorité de l'homme sur ce qui lui arrive* »

Romain Gary

« Je m'appelle Ajar, Abraham Ajar, initiales AA. »

Delphine Horvilleur est rabbin, conteuse, ancienne journaliste et directrice de la revue *Tenou'a*. Elle nous livre ici la savoureuse histoire d'Abraham Ajar, personnage sans âge, juif, souris, python, musulman, chrétien, fils imaginaire d'Émile Ajar, écrivain fictif inventé par Romain Gary, qui reçut en 1975 un impensable deuxième prix Goncourt pour son roman *La vie devant soi*. Après *Réflexions sur la question antisémite* et *Vivre avec nos morts* (éditions Grasset), elle compose pour le théâtre ce « monologue contre l'identité ».

Johanna Nizard incarne ce personnage indéfinissable, qui apostrophe le monde du fond de son « trou juif ». À coups de certificats, il revendique sa « non-existence », lui, le fils fictif de la plus grande mystification littéraire de l'histoire. Nous ne sommes jamais « que ce que nous pensons être » et face à l'appartenance, aux discriminations et à la revendication identitaire toujours plus forte, le théâtre de Delphine rêve d'avancer, de croire en l'autre, d'inventer des ponts sur lesquels danser...

Bernard Pivot ouvre le bal : dans son émission *Apostrophes* en février 1981, il révèle à la France entière qu'Émile Ajar, en fait, n'était pas moins que Romain Gary : Paul Pavlowitch, son neveu, aura joué le rôle d'Émile Ajar aux yeux du monde pendant toutes ces années.

Le 2 décembre 1980, Romain Gary en se tirant une balle dans la gorge aura par ce geste supprimé Émile Ajar, « le plus grand caméléon de tous les temps ». Le premier suicide collectif littéraire sans consentement. Un deux-en-un, secret qui marquera l'histoire de la littérature à jamais. C'est comme cela que commence la rencontre avec ce

personnage indéfinissable, qui nous annonce qu'Émile Ajar n'est pas tout à fait mort, puisqu'il en est le fils, lui, Abraham Ajar, fils d'un père fictif, l'enfant d'un livre. Abraham Ajar nous invite à faire ce pas de géant vers l'autre, vers l'étranger qui sommeille en nous. En entrechoquant la Bible et les mots de son père Gary/Ajar, il s'évertue à créer un écho puissant au monde d'aujourd'hui :

réaliser que nous sommes autre chose que ce que nous pensons être, réaliser ce devenir en nous, que nous portons à chaque seconde et auquel nous aspirons... Avec une lucidité désarmante et une franchise sans concessions, Abraham Ajar incarne et interroge la notion d'identité et de tous les pièges qui en découlent.

Johanna Nizard

Ajar nous rappelle une évidence : Nous sommes les enfants des livres que nous avons lus et des histoires qu'on nous a racontées, bien plus que de nos identités d'origine. Voici le monologue d'un homme qui a lieu dans ma tête ou dans la vôtre, et nous dit qu'on n'est pas « que nous ».

Delphine Horvilleur

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans les théâtres, il est interdit de prononcer le mot « corde ». On trouve deux origines à cette superstition. La première serait un héritage des croyances de la marine : les marins, souvent employés comme machinistes dans les théâtres (à l'époque de la marine à voile), apportaient avec eux leurs superstitions. La seconde remonterait à l'époque où les incendies étaient fréquents dans les théâtres, alors majoritairement construits en bois. On y suspendait des seaux d'eau à des cordes, afin de pouvoir les renverser sur la scène en cas de feu. Le mot « corde » servait donc à donner l'alerte en cas d'incendie et était, de ce fait, proscrit dans tout autre contexte !

